

Projet:  
Sensibilisation  
Sahara

S'enrichir de nos différences



Association loi1901

# Sommaire



[www.petipon.org](http://www.petipon.org) / [info@petipon.org](mailto:info@petipon.org)

Association loi.1901



1. C'est quoi Petipon ? p. 4
2. Résumé du projet:  
«Sens civilisation Sahara» p. 5
3. Pourquoi le désert p. 6
4. Les Documentaires: p. 8
  - a. «Sables»
  - b. «Qui sont les Touaregs?»
5. Le Reportage a) son & b) photo p. 12
6. Ateliers Vidéo & Sténopé p. 14
7. Les Arts Vivants: p. 19
  - a. Le Théâtre
  - b. La Musique
8. Mise en Place & Dépoulement du Voyage p. 14
9. Notre équipe p. 15
10. Budget Prévisionnel p. 16
11. Annexes



## 1. C'est quoi petipon ?

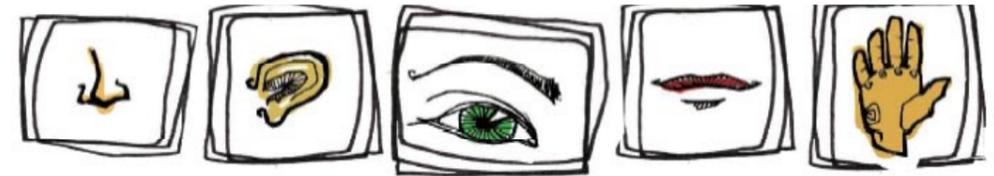
Petipon est un **collectif d'artistes** aux diverses pratiques, regroupés en association. Notre but est de construire des petits ponts entre tous les enfants de la planète. Notre devise : «**S'enrichir de nos différences**».

Notre objectif est de **provoquer des rencontres**, de générer un premier échange entre des peuples méconnus, afin de partager différents modes de vie par le biais de l'image, du son, et du spectacle vivant . Nous voulons donner aux enfants l'envie d'aller vers l'autre, d'éveiller leur curiosité...en leur donnant la possibilité d'être acteurs et réalisateurs de leur propre image, qu'ils offrent au monde. Pour cela, nous réalisons des **films documentaires pour enfants**, et proposons des **ateliers video**, ainsi que de **théâtre et musique**.

## 2. Résumé du projet: Sens civilisation Sahara

Il s'agit d'un **projet d'échange** avec les habitants de Djanet, en Algérie, qui commencera par notre rencontre de la culture et du mode de vie, et qui se développera ensuite autour de **projets artistiques communs**.

Ces projets communs utilisent différents modes d'expression :



-**Des projections en plein air de films** ayant pour but la confrontation des cultures (cf. Actions de « Petipon »).

-**La réalisation d'un reportage vidéo** cumulant techniques d'animation et film documentaire.

-**Un atelier d'initiation à l'audiovisuel** avec les enfants de Djanet.

-**Performances & ateliers d'arts vivants** musique, théâtre

-**Réalisation d'un reportage photo/son** permettant de retranscrire l'ambiance du pays.

Les premiers lieux de diffusion en Algérie seront : les places publiques, l'école, la maison des jeunes à Djanet, le centre culturel, la cinémathèque à Alger.

En France : les centres de loisirs, MJC, écoles, cafés associatifs, cinémas, théâtres, Galerie etc. (cf. diffusion)

**« Si l' on m'assignait pour tâche de définir la culture, pas celle des grandes écoles et des doctorats de troisième cycle, je la définirais comme l'aptitude au respect.**

**L'aptitude au respect de l'autre, l'aptitude au respect de ce que tu ignores, l'aptitude au respect du pain , de la terre, de l'histoire et de la culture et, par voie de conséquence, l'aptitude au respect de soi, à la dignité. »**

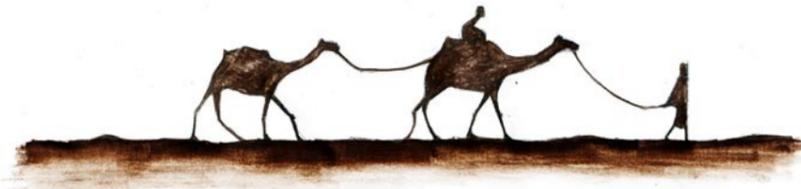
**Andreï Bitov**

### 3. Pourquoi le désert

Le projet global de notre association émerge d'une **envie de partager** les différences et les **ressemblances entre les peuples**, et mettre en relation les modes de vie autour des besoins fondamentaux comme, par exemple se loger, se nourrir, ou se sociabiliser.

Après avoir réalisé un **projet similaire en Mongolie**, où nous avons réalisé le film « Ciel », nous avons décidé de nous orienter cette fois vers le Sahara algérien, plus précisément à Djanet, une oasis dans le Tassili n'Ajjer, qui de part sa situation géographique, culturelle et historique, représente un dépaysement total.

De plus, nous cotoyons chaque jour des français d'origine maghrébine sans pour autant connaître leur culture, il nous semble donc intéressant de provoquer cette rencontre .



L' **Oasis de Djanet** est située au Sud Est de l'Algérie, dans le parc national du Tassili, le plus grand musée à ciel ouvert de l'humanité, à 2 300 Km d'Alger. Peuplée de 15 000 habitants, dont une majorité de **touaregs**, sa situation géographique ne facilite pas la communication avec le reste du monde. Malgré les paraboles qui ornent les toits de leurs maisons, internet s'y implante encore péniblement.

Le peuple Touareg a un mode de vie, des traditions, un environnement et un climat radicalement différents des nôtres. **Originellement nomades**, ils tendent depuis une trentaine d'années à se sédentariser.

Au cours d'un séjour d'un mois, deux membres de Petipon, ont pu soumettre le projet à la **Maison des Jeunes de Djanet**, à des musiciens et comédiens touaregs. Ils l'ont accueilli avec enthousiasme, et **soutiennent notre démarche** (cf. Annexes-contacts).

Nous pensons que la **valorisation des cultures** évite l'uniformité, et nous avons certainement beaucoup à apprendre de nos voisins du Sud.



## 4. Les Documentaires vidéo



Il s'articule en 2 parties :

- Un film court ludo-pédagogique « C'est quoi un touareg ? »
- Un reportage : « Sables »

Nous souhaitons développer chez les enfants (et les adultes!) une curiosité envers les peuples méconnus, ainsi que le respect d'autrui, par le biais de **reportages documentaires, pédagogiques et ludiques**, qui porteront essentiellement sur le quotidien et la culture des Touaregs, au Sahara.

### « Sables »

(Film documentaire)

**Format** : DV

**Durée** : 25 minutes

**Synopsis** : Il s'agit de suivre 2 enfants touaregs , un garçon et une fille âgés de 8 à 13 ans. Nous entrerons dans leur quotidien, et plus précisément leur vie d'écolier.

**Note d'intention** :

Ce documentaire instaure un rapport intime entre le spectateur et l'enfant.

On devient alors l'ombre de ce dernier durant plusieurs « journées types ». Divers instants de vie seront mis en avant : la vie familiale et domestique , les jeux et activités extra-scolaires, et l'école, avec tout ce que cela peut comporter ( le temps de classe, de récréation, les relations entre élèves, et avec leurs professeurs).

L'idée est de filmer l'**enfant à travers tous les rôles qu'il habite**: son rôle d'écolier, de fils, de frère, de copain, d'homme ou de femme.

L'axe principal étant l'éducation, l'école aura une place prépondérante. Nous nous détacherons peu à peu de l'aspect individuel pour ensuite montrer une globalité : la classe, les rapports sociaux, ainsi que le travail et la pédagogie de l'enseignant. Témoins du désert dans toute sa splendeur, nous tâcherons d'en retranscrire son essence profonde : l'ambiance, les paysages, et surtout les gens.

Très discrètes, nous placerons le spectateur dans une réelle **position d'observateur**. Les sujets n'auront aucune interaction avec la caméra, ils agiront de manière naturelle. Nous optons pour une absence de commentaire ou de jugement, ce qui laisse à chacun une **interprétation libre**. Nous recherchons la neutralité et le maximum d'objectivité.

**Image** : L'image tient plusieurs rôles. Par moments, elle incarne « l'ombre du personnage ». La caméra est alors « animée » ( en mouvement, dynamique).

A d'autres moments, lorsqu'elle se détache de l'individu pour filmer l'école ou les paysages, les plans sont fixes . La lumière et les couleurs sont alors très soignées,, et les mouvements sont lents, presque imperceptibles.

**Son** : Le son est aussi sobre que possible.

De manière générale, il est en corrélation directe avec l'image (prises de son et d'image réalisées simultanément).

Fidèle à l'atmosphère, à travers les roches, il retranscrira le silence et le chant des éléments naturels. Au contraire, dans la civilisation (ville, école, marché...), il témoignera de la vie.

D'autre part, certaines images seront accompagnées de musiques traditionnelles et de chansons enregistrées sur place avec les enfants.



## «Qui sont les touaregs?»

(Film d'animation)

**Format** :DV

**Durée** : 10 minutes

**Synopsis** : Il s'agit de présenter de façon générale et ludique le Sahara, et le peuple touareg.

### **Note d'intention** :

Ce documentaire expose de manière simple et imagée différents thèmes tels que :

-**La géographie** : situer et mesurer l'étendue du désert saharien, parler des reliefs, de la végétation, de la faune et la flore, et de la densité.

-**L'histoire** : le métissage des peuples, naissance de la civilisation, notion de frontières trans-sahariennes.

-**La culture** : démographie, coutumes, nomadisme, alimentation, logement, écriture, religion etc.

-**L'économie** : quelques chiffres, la production et les secteurs d'activité.

Il s'agit d'un **condensé d'informations** intelligibles pour les enfants et suffisamment approfondi pour intéresser les adultes. L'enjeu est d'apprendre à tout âge.

Nous réaliseront ce petit film en collaboration avec une école, qui inclut le présent projet dans le cadre d'un « projet de classe », où les enfants seront amenés à faire un travail de recherche ; ainsi qu'à réaliser eux-même la mise en image, grâce aux ateliers que nous proposons(cf. annexe-nos actions).

Diverses techniques et matériaux seront utilisées (patte à modeler, montage photo, papiers découpés, tissus etc.); avec des décors en aplat et en volumes.

Plusieurs critères seront de rigueur : la simplicité, l'esthétisme, et surtout l'intelligibilité (**pour que n'importe quel enfant du monde puisse le comprendre**).

**Image** : Les plans sont courts, rythmés, les cadres sont fixes, les couleurs saturées. La caméra est comme un œil qui s'ouvre et se ferme(cut), entre les différentes séquences.

**Son** : Les prises de son et d'image ne se font pas simultanément. Les enfants pourront faire eux-mêmes les bruitages et commentaires, ou encore inventer des sons, accentuant l'**effet humoristique**. Un motif musical très court peut être envisagé.

## 5.a) Le Reportage sonore

Le « voyage pour les oreilles » tient pour nous une grande place, de part la valeur artistique et imaginative que nous avons l'intention de lui donner. On remarque tous les jours le désintérêt de chacun en ce qui concerne les sons qui entourent notre quotidien.

On sait que l'on mémorise beaucoup plus facilement par la vue que grâce à l'ouïe, parfois même, cette dernière est supplantée par l'odorat ou le contact des matières. Il est pourtant extrêmement intéressant de travailler sur le son car lorsqu'il est une donnée unique, il fait naître dans **l'imaginaire de chacun** toutes sortes d'impressions, créant ainsi un **voyage à l'intérieur de soi-même**.

Cette approche personnelle du son amène alors l'auditeur à se créer un monde, naissant de la rencontre des atmosphères sonores et de sa propre expérience. Voir le monde comme si on avait les yeux fermés, c'est sentir et ressentir différemment, c'est se confronter au monde extérieur de manière plus personnelle.

C'est donc là toute la difficulté, de réussir à approcher un pays ou une culture par les sons qui s'en échappent, puis réorganiser ces sons de manière à **retranscrire l'ambiance de ce pays**.

N'étant pas encore, ni enregistré, ni mixé, nous ne pouvons pas exprimer le contenu et/ou la durée de notre reportage. Néanmoins, en se questionnant sur le temps effectif d'écoute qui peut être accordé par un « écouteur du monde », nous en avons conclu que, pour ne pas être rébarbatif (surtout pour des enfants), que la durée maximale serait de 20 minutes. Pour ce qui est du contenu, nous espérons pouvoir capter des atmosphères, des ambiances, des discussions...

Prises de sons dans les marchés, les écoles ou d'autres lieux publics, seront mêlées aux divers poèmes, chansons et discussions que nous pourrons glaner au contact des touaregs.

Rien n'est figé pour l'instant car nous voulons **nous imprégner** sur place de l'ambiance de manière à être les plus fidèles possibles au pays et à son univers sonore.

Ce documentaire sera ensuite diffusé lors de nos différentes interventions (cf. annexe-diffusion).

## 5.b) Reportage photo

Pour nous, la photographie permet de voir l'envers du décor, de **figer des émotions**, des actions, et de **compléter la diffusion** des films.

Exposées, ces photos proposent une ambiance particulière et sont consultables de manière permanente.

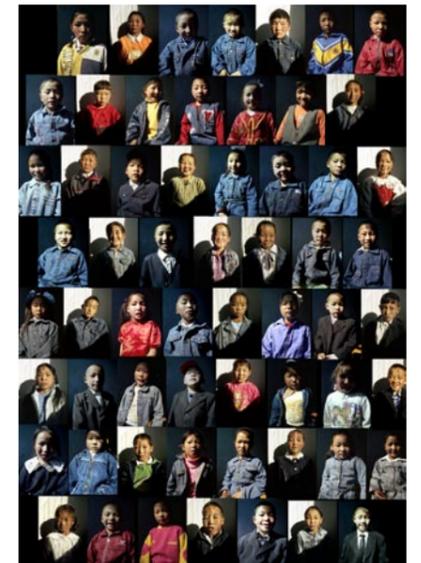
Elles seront aussi un moyen de témoigner de nos actions sur place (**making-of du film**, ateliers de réalisations vidéos, ateliers de dessins).

L'intention photographique sera amenée de deux manières distinctes comme cela a été réalisé en Mongolie :



-D'une part, le photographe tentera d'être **le plus discret possible** pour capter la réalité de la manière la plus objective possible, et sans influencer le cours des choses (ces photos auront pour but de montrer la vie quotidienne des enfants dans leurs familles et à l'école).

-D'autre part une série de **portraits «posé»** d'enfants ayant participé aux projets sera mis en place. Ils seront pris en photo sous la même lumière avec une pose et un cadrage identique pour retranscrire la **diversité des visages** d'une manière archivistique documentaire en captant leur présences respectives. Cette série de portraits sera assemblée avec celle des mongols (ci-contre), pour faire une fresque de visages qui sera à nouveau complétée lors de nos prochains projets. Cette affiche de portraits est exposée lors de nos actions en France, et à l'étranger.



Une **interaction créative** donne la possibilité au sujet d'exprimer des attitudes, des émotions d'une façon volontaire et spontanée.

Un **dialogue complice** pourra s'instaurer entre le photographe et les sujets, ce qui offrira des images plus personnelles.

## 6. L'atelier vidéo



Les enfants conçoivent, construisent et contrôlent la création.  
Cet atelier, déjà expérimenté en France, est transposé à Djanet.

Il s'agit de mettre en place au sein de la Maison des Jeunes, un pôle audio-visuel, dans lesquels les enfants pourront **s'initier** aux différentes techniques (de **fiction** et d'**animation**), et s'exprimer librement pour faire découvrir, et partager à d'autres, leurs modes de vie et leurs imaginaires.

Nous entendons leur donner l'occasion de développer leur curiosité, d'aller vers l'autre, d'élargir leurs horizons et surtout, d'**être acteurs de cette expérience**.

Il nous semble important de prendre conscience qu'il n'existe pas une mais **mille façons de penser, d'être et de faire**.

## Le Support Audio-Visuel :

Nous voulons créer des échanges entre tous les enfants, et plus particulièrement, entre ceux qui **n'ont pas l'occasion de se rencontrer physiquement**.

La vidéo et la photo peuvent, en quelque sorte, provoquer cette rencontre.

De plus, dans un monde où l'image a une place prépondérante, il devient nécessaire de se forger un **esprit critique**, de manière à trier les informations. Les enfants sont souvent les premiers exposés aux dérives des médias, et particulièrement de la télévision, désormais installée dans les foyers du monde entier.



Pour **percevoir une information**, et aiguïser son esprit critique, il nous semble nécessaire de pouvoir s'initier à l'image, et d'être **à la source de sa création** ; passer derrière la caméra, c'est **comprendre comment ça marche**.

Nous souhaitons ainsi permettre aux enfants d'apprendre de manière ludique à manipuler l'outil audio-visuel et tous les aspects qu'il comporte (écriture, réalisation, montage), en leur donnant des **bases techniques** simples.

Nous souhaitons alors amener les enfants vers un **travail d'équipe** dont l'aboutissement (court-métrage, film d'animation, reportage...) constitue non seulement une production culturelle mais encore une satisfaction et des **valorisations personnelles et collectives**, c'est à dire, un bien être et un bien vivre/ **faire ensemble**.

Enfin grâce au vidéoprojecteur, les habitants de Djanet pourront ensuite apprécier le ou les films réalisé(s) par leurs enfants.

### 1) Écriture du scénario (2 demi-journées)

Accompagnés les formateurs de Petipon, les enfants élaborent autour du thème une à plusieurs ébauches de scénarios. L'histoire définitive sera arrêtée par une décision collective éclairée par les notions d'écriture et de réalisation données par les animatrices.

- Pour la fiction-documentaire : nous choisirons ensemble qui sera l'acteur principal, dans quels lieux nous filmerons et nous déterminerons les différentes étapes (plans) du tournage.

- Pour le film d'animation : nous choisirons ensemble la technique d'animation qui découlera du contenu de l'histoire retenue et des envies artistiques des enfants, il pourra s'agir de pâte à modeler, de papier découpé, de dessin animé, de pixilation (animation de comédiens) ou d'un mélange de plusieurs de ces méthodes.

### 2) Préparation du tournage (1 demi-journée)

- Pour la fiction-documentaire : repérages, construction de décors (si besoin), identification du matériel nécessaire, initiation à la prise de vue.

- Pour le film d'animation : création du story-board, construction des décors et accessoires, fabrication des personnages...

### 3) Tournage (3 demi-journées)

- Pour la fiction-documentaire : Détermination des différentes places à occuper par chaque enfant à tour de rôle selon les séquences (preneur de son, cameraman, clapman, réalisateur, ...).

Suivant le scénario, nous irons tourner les différentes séquences en fonction des lieux choisis.

- Pour le film d'animation :

Des petits groupes de 3 ou 4 sont formés et se relaient pour l'animation, le cadre, la prise de vues image par image.

Un pré-montage réalisé au fur et à mesure du tournage permet de découvrir presque immédiatement la forme et le ton que prendra la création.

Le choix des musiques et la réalisation de la bande son se fait au fur et à mesure du tournage par les groupes qui ne tournent pas, grâce à Julien Bouttard et Clémentine Thomas, qui encadreront les ateliers musique et son.

### 4) Montage et mixage définitifs

Cette opération s'effectue par nos soins.

° Nous visionnerons à la fin de chaque demi-journée le résultat des plans filmés.

### 5) Projection des films en présence de tous les participants

Date et lieu à déterminer. 6. Perspectives...

## Atelier Sténopé:

### Comprendre un procédé photographique: le développement.

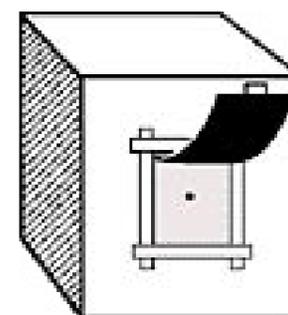
Techniques et outils: Sténopé en boîte de conserve, mini labo photo, lumière, trois bacs pour les bains, papier photo multigrade 10 x 15 cm, pinces.

**Comment faire des photos sans appareil photo?**



Consigne:

«Réalise des prises de vue de ton univers, puis développement des clichés dans le labo»

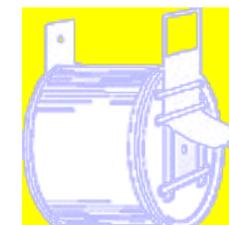


#### Déroulement:

-Nous fonctionnerons par petits groupes de six à dix enfants. Cet exercice nécessite du matériel, mais les produits durent un certain temps. Il suffit d'aménager une petite pièce sombre, sans ouverture, avec un table et trois bacs: le révélateur, le bain d'arrêt et le fixateur, et, en dessous un seau d'eau. L'éclairage doit être munis d'une ampoule rouge.

-Il faut ensuite fabriquer les sténopés. Il s'agit d'une boîte cylindrique avec un couvercle, peinte en noire à l'intérieur et percée sur le corps d'un trou.

-Ils réalisent ensuite leur prise de vue, en restant immobiles 10 à 30 secondes en fonction du temps. Ils essaient différents temps d'exposition puis développent la photographie: c'est un négatif.



Pour réaliser nos prises de vue, nous nous promenèrions dans la ville, et nous chercherons différents sujets. Les lieux choisis seront très reconnaissables. Nous pourrions également essayer le travail du portrait.

Les enfants apprécieront de voir l'image se révéler et ce procédé leur paraît «magique»!

## 7. Le théâtre comme rencontre



« Une représentation théâtrale est une action forte, elle a de l'effet sur tous ceux qui sont présents. L'image s'évanouit, mais une ouverture s'est faite. »  
Peter Brook

L'objectif de ces interventions est de permettre un **échange durable** grâce aux outils que sont l'audiovisuel et la photographie, entre des groupes d'enfants issus de cultures différentes. L'idée est de mettre en place un **pôle audiovisuel permanent** dans nos sites partenaires et donc, à Djanet.

Parallèlement à notre intervention, il s'agira de **former un ou plusieurs intervenants** aux outils de l'audiovisuel (caméra, ordinateur, logiciels, prise de son, ...), afin qu'ils puissent assurer un suivi et une continuité dans cet échange.

La formation des personnes "relais" se fera sur deux jours, comprenant notamment l'initiation au **logiciel Myrtille**, utilisé pour les tournages.

Ce logiciel a été créé par La Ménagerie (cf Annexes-contact), il permet la capture image par image d'animation en volume, ainsi qu'un visionnage immédiat de la séquence animée. Son interface est **très simple d'utilisation**, ce qui permet aux enfants de l'utiliser eux-mêmes.

Nous cherchons actuellement à traduire ce logiciel en arabe, grâce au soutien du centre de culture française, à Alger, et à nos amis français d'origine maghrébine (cf. Annexes-contact)

En ce qui concerne la Sténopé, le procédé sera assimilé rapidement par les enfants auxquels **nous laisserons le matériel nécessaire** (papiers, produits de développement, ustensiles...).

L'instantanéité des arts vivants déclenche une rencontre immédiate, une confrontation des modes d'expressions et des codes culturels.

Si le théâtre se pose souvent comme le **miroir d'une société** qu'il questionne que peut-on dire d'une culture qu'on ne connaît pas ? Nous n'avons a priori rien à raconter aux habitants de Djanet sur leur propre culture.

Cependant nous croyons que nous pouvons les rejoindre sur un **territoire imaginaire**, à la croisée de ce que nous donnerons à voir et de ce qu'ils y projeteront. Une façon d'attester qu'il doit être possible pour un groupe de jeunes françaises et français de communiquer avec un public algérien **de tout âge et de tout milieu**, de s'interroger sur nos différences et nos modes de vie, tout en cherchant ce qui peut **nous relier** d'humain à humain, de groupe d'humains à groupe d'humains.

C'est là qu'intervient la notion qui nous est si chère de « **langage universel** »: elle est un pari sur le pouvoir expressif du corps, du personnage, et des situations de théâtre simples, toutes choses qui trouvent écho dans l'univers du clown ; sans le réduire à l'image stéréotypée du clown traditionnel.

Nous interviendrons sous des **formes théâtrales simples** nécessitant très peu de matériel et où l'enjeu se situe majoritairement dans l'**authenticité de l'échange avec le public**.

## a- démarche artistique

Notre but est d'emmener **quatre personnages burlesques** porteurs d'un langage corporel face au public algérien, afin de développer notre langage théâtral dans le sens d'une **communication universelle**. Parallèlement, nous proposerons un **atelier ouvert** à tous.

Pour cela, nous suivrons deux pistes de travail.

L'une, sur laquelle nous sommes déjà lancées :

- Le langage du corps,
- Qualité et musicalité du mouvement,
- Matières corporelles,
- Rapport au temps et à l'espace.

L'autre, qui complète notre intervention : **Le Clown**

- Le ridicule, la dérision
- L'absurde
- Le costume et l'objet
- L'interaction

Le **travail avec un musicien** permettra de souligner le tempérament des personnages et d'amener de nouvelles situations .

Nous présenterons des **formes écrites**, sur des lieux choisis et à des heures annoncées, nous déroulerons le tapis (notre espace scénique) et nous enfilons nos costumes : ces actes constitueront notre **rituel de jeu**. Ces partitions scéniques seront l'occasion de présenter nos personnages et de parler (sans mots !) de là d'où nous venons.

### Improvisation...

Parallèlement, sur ce même tapis, nous expérimenterons de nouvelles formes **à partir de nos observations** et expériences dans l'oasis.

Une ouverture de l'espace scénique.

Une autre façon de faire vivre les personnages .

## b- démarche pédagogique

Nous animerons des ateliers ouverts à tous pendant deux semaines dans la salle Dar Chebbeb, maison des jeunes de Djanet.

Nos objectifs seront de:

- S'inscrire dans la **dynamique culturelle** déjà existante chez les jeunes de Djanet,
- Transmettre les bases de **construction d'un personnage**,
- Partager nos imaginaires** artistiques,
- Permettre aux participants de **se confronter** à un public,
- Inventer avec l'ensemble de l'oasis une **journée festive** qui donnera lieu à un partage autour du théâtre et de la musique.

## La musique comme rencontre

Sacrée et magique, la musique peut-être utilisée à des fins rituelles ou lors de processus de guérison. **Lien social**, elle est présente dans les moments de vie forts comme les mariages, les enterrements, les travaux agricoles, les fêtes ...et ce dans toutes les cultures !

Aujourd'hui, nourrie de milliers d'années de pratique partout dans le monde, elle se mélange avec le développement des connaissances et des communications; **le langage musical évolue et se diversifie**.

La musique devient alors un **espace privilégié pour la rencontre** entre êtres humains de langues différentes.

Au même titre que le langage corporel, elle est **accessible à tous** :

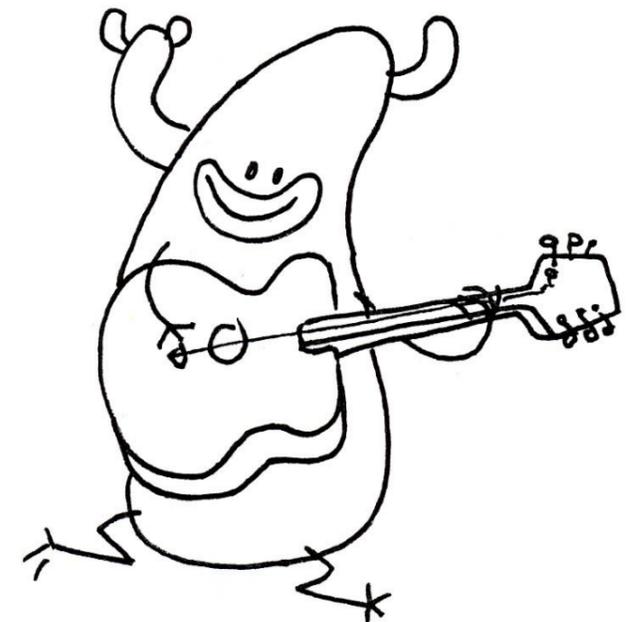
Une paire d'oreilles et le corps tout entier suffisent pour écouter, ressentir, puis **reproduire, inventer, agir, improviser**.

Le parcours éclectique de Julien , lui a permis d'approcher différents styles de musique ( Flamenco, jazz, swing, musique africaine, musique du Magrheb..), plusieurs instruments (guitare, cora, guembri, jalam...) et des publics enfants et adultes (cf. Annexes-CV).

Ainsi, il sera responsable de l'univers sonore et musical qui accompagnera les performances théâtrales, et les ateliers musicaux avec les enfants participants à l'atelier vidéo.

Ensemble, nous **composerons et enregistrerons la bande-son du film** des enfants.

Il s'agit de privilégier un **rapport interactif** avec le public.



## Perspectives...

Dés notre retour, nous mettrons à profit ce qui aura été vécu lors de cette aventure algérienne :

- **Création d'un spectacle** réinvestissant les acquis thématiques, artistiques et humains de cette expérience .  
Nous proposerons aux structures partenaires des interventions clownesques (saynètes, ateliers...)

- **Des résidences** sont déjà prévues : deux théâtres toulousains nous proposent leurs locaux pour des temps de travail et de représentation (cf Annexes-diffusion).

-L'échange se poursuivra lors d'ateliers et d'**interventions clownesques** proposés dans des écoles, des centres de loisirs, des foyers d'accueil, des M.J.C ...

-Parallèlement, nous privilégierons **des lieux atypiques** (milieux ruraux, rues etc.) pour présenter le spectacle.

## Développer un échange durable avec l'Algérie :

-Présenter en Algérie le spectacle créé à partir de notre expérience (à Djanet, au festival de Théâtre de Mostaganem...). Une façon de **tisser un lien entre le Nord et le Sud.**

-Rencontrer des **troupes algériennes** : (« La troupe de théâtre de Sétif », le « Thé-âtre » d'Alger), les musiciens de Djanet avec lesquels nous avons déjà pris contact, et éventuellement mettre en place un **séjour en France pour les artistes algériens.**

-Poursuivre la quête et la diffusion de notre langage universel dans d'autres pays.



## 8. Mise en Place et Déroulement du Voyage

<b>11 février 2006</b>	Arrivée à Djanet de toute l'équipe de Petipon
<b>12 février</b>	Départ vers Ihérrir (équipe documentaire, 3 personnes) Préparation de l'atelier video (2 personnes)
<b>13 février</b>	Début du tournage du documentaire à Ihérrir Début de l'atelier video à Djanet Représentations de théâtre et musique à Djanet
<b>18 février</b>	Départ de l'équipe théâtre vers Ihérrir (5 personnes) Mise en place de l'atelier Sténopé à Ihérrir
<b>23 février</b>	Fin de l'atelier video à Djanet
<b>24 février</b>	Grande fête à Ihérrir : -Projections, expo sténopé -Représentations de théâtre -Musique et danse, avec les habitants du village.
<b>25 février</b>	Retour à Djanet de toute l'équipe Préparation de l'atelier théâtre et de l'atelier Sténopé à la maison des Jeunes de Djanet
<b>du 26 février au 2 mars</b>	Atelier théâtre et musique Atelier Sténopé
<b>3 mars</b>	Représentations, expo sténopé à Djanet et Enabarba
<b>4 mars</b>	Retour en France



## 8. Budget prévisionnel :

Dépenses:		Recette	
<b>Frais administratifs</b>		<b>Subventions publiques demandées</b>	
Photocopies, frais de poste	100	-Mairie de Toulouse	2500
visa (10pers)	330	-F.A.C.I.L.D.	1000
		-Mairie de Bram	1000
<b>Matériel Audio-visuel</b>	2300	<b>Subventions Privées acquises</b>	
-Camera Canon XM2	300	-Défi Jeunes Aquitaine	4600
(batterie+house+pied)		-Ecole Sarrat Toulouse	260
-Ordinateur portable	2600	<b>Subventions Privées acquises</b>	
Apple Power Book G4	1500	-AMI Group	1000
-Vidéoprojecteur Canon L.U.S.A		-I.P.R.A France	1500
-Lecteur/enregistreur Minidisc	300	-Partner Ship-Port Nice	300
(micro+casque)		-R.D.I Juan-les-pins	300
-Enceintes de diffusion de son	500	-Vinciennes-Sophia Antipolis	100
Beheringer	150	-Croq'Notes toulouse	100
-Minis-dv et mini-disc:		-Imaginaires	40
<b>Materiel atelier video</b>	150	-Terra Nova, libraire des suds	20
-Décor : boîte à outils (papier, colle, ciseaux...)		<b>Apport personnel acquis</b>	
-Son : Multipistes	379	-Caméra Sony	
numérique ( 8 pistes) Alesis	200	-Ordi power book G4	
-Micro perche		<b>Apport Personnel Prévisionnel</b>	
<b>Materiel photo et ateliers sténopé</b>		-Vente de Photo	150
-Pellicules	150	-Soiré de soutien	500
-Produit de développement et		<b>Subvention demandées</b>	
Papiers photo Hilford	700	-LCL Toulouse-Airbus Toulouse	1000
-fouritures divers pour sténopé et		-AirBus Toulouse	1000
labo gaffeurs, ciseau, pinces...	150	-Autres (apple, hilford, pharest, granon...)	7307
<b>Voyage</b>			
-Marseille-Djanet A/R 9 pers.	4300		
-Toulouse-Marseille A/R 9 pers.	720		
-Paris-Djanet A/R 1 pers	500		
-Transports, hébergement,			
nourriture 30 euros.jour par pers.	7500		
<b>Total:</b>	<b>22 679</b>	<b>Total:</b>	<b>22 679</b>



## 9. Notre équipe :

Petipon regroupe dix membres actifs et une quarantaine d'adhérents.

**Responsable documentaire (image), diffusions et interventions auprès des enfants :**

Marion Bergès  
Place de l'église  
65250 Hèches  
06.81.34.76.42 / marion@petipon.org

**Responsable documentaire (son), diffusions et interventions :**

Clémentine Thomas  
14, rue St Hubert  
11150 Bram  
clem@petipon.org / 06.81.34.76.42

**Responsable documentaire (montage), atelier d'initiation à l'audiovisuel en France et en Mongolie :**

Virginie Raba  
105, avenue de Muret  
31300 Toulouse  
06.61.82.47.52 / virginie@petipon.org

**Responsable documentaire (montage), photo-graphisme et web master :**

Florian Leduc  
26, rue de l'hermitage  
75020 Paris  
florian@petipon.org / 06.10.68.50.48

**Responsable du projet «Histoire Commune»:**

La ménagerie  
43 chemin de Ferro-Lébres  
31170 Tournefeuille  
Tel : 0870 668 630 / Fax : 05 34 48 09 02  
www.lamenagerie.com

**Responsable graphisme, communication et diffusions :**

Mélanie Bouychou  
52,rue Raymond IV  
31000 Toulouse  
melanie@petipon.org / 06 15 07 55 67

**Responsable Théâtre**

Mélanie Vinolo  
2, place Pasteur  
64100 Bayonne  
Tél: 05.59.59.34.22

**Equipe Théâtre**

Cécile Druet  
105 ave de Muret  
31300 Toulouse  
Tél: 05.62.21.09.38

**Responsable Musique**

Julien Bouttard  
40, rue Kruger  
31200 Toulouse  
Tél: 06.76.23.50.14

Marion Duval  
105 ave de Muret  
31300 Toulouse

Maëlle Perotto  
18 rue Plante Rose  
3380 Bordeaux

N'hésitez pas à nous contacter !

(Cf. Annexe pour CV)

**Interprète et coordinateur du séjour**

Ahmed Ben Dahan pour l'agence « Atri » à Djanet )  
B.P 140 Djanet,  
Algérie

Tel. bureau : 00 213 756.003.12  
Tel. personel : 00 213 294.754.13  
Fax : 00 213 294 753 38



## 10. Contacts et partenaires

Nous avons pu concrétiser notre premier projet « sens-civilisation Mongolie » grâce au soutien matériel de :

- C.R.O.U.S Toulouse
- C.E de B.N.P Paribas
- Défi Jeunes D.D.J.S 31
- Les amis de la Bisonnerie
- F.S.D.I.E Toulouse Le Mirail
- Peugeot Carcassonne
- L'école Sarrat à Toulouse
- Mairie de Labarthe (65)
- C.E Pechiney
- Conseil Général des Hautes Pyrénées
- Kourt'Echell (Nîmes)
- Terra Nova (Tlse)
- Méharées tlse
- Café des lois
- Petit London
- Mairie de Bram(11)
- Ecoles de Bram
- Centre culturel français d'Alger
- Cinémathèque algérienne
- Théâtre 2 l'Acte (tlse)
- Théâtre du Fil à Plomb
- Théâtre de Sétif, Algérie

En tant que partenaires moraux ou diffuseurs :

- Mairie de Toulouse
- Le C.R.O.U.S et le C.I.A.M de Toulouse
- Asso. « Talyn Mongol »(Paris Toulouse Mongolie)
- Asso. « Comme si » (Théâtre, Toulouse)
- Asso. « Le Labo Fonografik »(11)
- Asso. « Unanime »(Animation socioculturelle, 31)
- Asso. « Les yeux dans le Monde »(Paris XX)
- Asso. « Mix Arts Myris »(31)
- Maison du savoir (65)
- Cinémathèque ( Tlse)
- Médiathèque associative (Tlse)
- Centre de culture mongole et sibérienne (Paris X)
- Centre de culture et de langue française à Ulaan Baator (Mongolie)
- Radio FMR (31)
- Radio Ballade (11)
- L'Atelier Idéal de la Chapelle (Tlse)
- Théâtre le Fil à Plomb (Tlse)
- Collectifs « Move your finger », « Indy Média », « TV Bruit »
- Noz'arts ect. (tlse),
- Communauté des communes de la Piège et du Lauragais (11),
- Asso.»Nomads Kultures» et «Indigo»(Tlse),
- Défi jeunes DDJS 64,
- Direction de Jeunesse& Sports de la Willaya d'Illizi (Mr Boukhakhal),
- Maison des Jeunes de Djanet (Mr Attik),
- Agence Atri (Mr Ben Dahan),
- Centre Médical de Djanet et d'Ihèrrir (Dr Moussa).